

L'ALSACE
31.8.93

170 ambassadeurs d'Alsace

Chaleureuse ambiance de retrouvailles lors de la 12^e journée annuelle des Alsaciens de l'étranger, samedi, à Strasbourg.

QUELQUE 170 personnes représentaient là les Alsaciens de 18 pays dans le monde, expatriés d'occasion pour certains, ou expatriés « professionnels » pour d'autres, tant ils ont déjà roulé leur bosse à travers le monde. A l'appel de l'Union internationale des Alsaciens de l'étranger (UIAE), une association de promotion de la région présidée par François Brunagel, ils étaient venus de près et de bien loin. Accueillis par la Ville de Strasbourg en la personne de Roland Ries, premier adjoint au maire, ils arrivaient d'Allemagne, de Suisse, de Belgique certes, mais aussi du Zaïre, de Tchèque, d'Autriche, de la Polynésie, de Côte d'Ivoire, du Maroc, de Grande-Bretagne...

2500 FAMILLES

La journée de rassemble-

ment a été l'occasion de saluer plus particulièrement certaines associations qui ont récemment rejoint l'UIAE. Ainsi, Munich compte depuis peu une association « Amitié Alsace-Bavière » ; les Alsaciens de Francfort figurent également parmi les nouveaux, de même qu'une association des Alsaciens de Barcelone et une association Alsace-Brésil.

L'UIAE concerne environ 2500 familles dans 85 pays à travers le monde, ce qui explique que la rencontre de samedi a eu des allures de kaléidoscope cosmopolite. Des exemples ?

L'AVANT-PROJET DU TRANSGABONAIS

Josette et Jean-Louis Vauthrin, Raymond et Rabiah Groelly, qui ont respectivement des attaches en Lorraine (« Mais l'Alsace et la Lorraine sont indissocia-

bles ! ») et à Walheim, dans le Sundgau, sont parmi les animateurs de l'association des Alsaciens-Lorrains du Maroc, et répandent là-bas la recette des paupiettes au riesling, les danses folkloriques de par chez nous et le plaisir de la choucroute.

Sonia Schmitt, présidente des Alsaciens de New York (120 membres environ) a pu rencontrer à Strasbourg Dolly Seltz, qui, elle, a des ancrages de l'autre côté des Etats-Unis, en Californie (et des ancrages aussi du côté de Mittelberghheim, où son mari est viticulteur !).

M. Lutz, du Hohwald, ancien président des Alsaciens-Lorrains de Côte d'Ivoire, était l'un des représentants des Alsaciens du Gabon, où il a longtemps travaillé et où il retourne régulièrement (plus précisément à Libreville et à Port-Gentil) car il a « la nostalgie du pays ». C'est cet

ingénieur géomètre qui a tracé l'avant-projet de la voie ferrée du Transgabonais dans les années 70. Autre « Gabonais » du groupe : Raymond Held, de Strasbourg, directeur administratif et financier d'une mine de manganèse à Moanda après onze ans dans une mine de phosphates du Sénégal.

Willy Schumacher, originaire de Nordheim, revient tout juste du Kenya, où, pour le compte de Spie-Batignolles, il a passé cinq ans avec son épouse pour construire un barrage hydro-électrique et d'irrigation. Le genre d'entreprises pas toutes simples : il a fallu deux ans de travaux (ponts, route) avant d'arriver à pied d'oeuvre sur le site choisi.

Bernard Schweitzer, originaire comme sa femme de Schleithal, construit, lui, des routes en Côte d'Ivoire depuis 14 ans.

Présent aussi, le président des Alsaciens de Côte d'Ivoire Albert Ley, qui a créé l'UIAE et qui a participé vendredi à la Robertsau au dévoilement de la plaque à la mémoire de Louis-Gustave Binger, premier gouverneur de Côte d'Ivoire. Une cérémonie qui s'est déroulée notamment en présence de Jeanne Batlo-Aka, maire de Bingerville, et du dernier gouverneur de Côte d'Ivoire, Pierre Messmer.

Les participants à la rencontre, qui ont reçu la visite du ministre Daniel Hoeffel et du sénateur Hubert Haenel, ont également assisté à divers exposés faisant le point sur des sujets tels que le TGV-Est, le tram strasbourgeois, ou le futur hémicycle du Parlement européen (les expatriés disposent également de la revue « Courrier d'Alsace » qui, tous les deux mois, fait le point de l'actualité régionale.